

# Livre blanc



Ne gaspillons pas un nouveau quinquennat

## Climat – Énergie



## Passer enfin des discours aux actes

La formule du Président Chirac au Sommet de Johannesburg le 2 septembre 2002 a décrit en quelques mots à la fois l'urgence de la situation et la totale inadaptation de la réaction : « La maison brûle et nous regardons ailleurs ». Elle a marqué les esprits et a, en quelque sorte, engagé la France comme un leader de la lutte contre le changement climatique.

Les présidents successifs ont tous renouvelé cette analyse.

Le Président Sarkozy le 24 septembre 2007 à New York : « (...) Ne rien faire ne serait rien d'autre que criminel au regard de l'avenir de la planète, quel que soit le continent (...) ».

Le Président Hollande le 15 novembre 2016 à Marrakech : « (...) L'inaction serait désastreuse pour le monde, désespérante pour les générations futures et dangereuse pour la paix (...) ».

Le Président Macron le 12 décembre 2020 à Paris : « (...) Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous et l'action doit être immédiate. Nous le savons (...) ».

Considérons qu'avec ces déclarations, comme d'autres, la France a tenu son rang vis-à-vis de l'indispensable alerte, de la prise de conscience collective et de l'impérieuse nécessité d'une action coordonnée et efficace. **La France a tenu son rang sur le champ des discours.**

Mais aujourd'hui, le temps n'est plus à la parole, mais aux actes. En août 2021, le GIEC a publié le premier volume de son 6<sup>e</sup> rapport d'évaluation sur l'évolution du climat, le volume où sont exposées les bases scientifiques du sujet. Ce nouveau rapport est formel : il ne fait plus aucun doute que l'action de l'homme est la cause

essentielle du réchauffement observé depuis plusieurs décennies. Ce réchauffement ne cesse de s'accroître. Plus ce réchauffement sera élevé, plus ses impacts, pour certains particulièrement dévastateurs, seront importants et nombreux. Les événements climatiques extrêmes qui se sont multipliés au cours de l'année 2021, y compris en Europe et en France ne laissent plus de place à la tergiversation ou aux états d'âme. Les commentaires effrayés face aux études des climatologues et aux synthèses du GIEC ne suffisent plus. **Le temps n'est plus aux déclarations d'intention, il est à l'action, à l'action efficace, continue, généralisée.**

**Le mandat qui va débiter doit être celui de l'efficacité dans l'action.** La démagogie ne doit plus tenir lieu de stratégie.

**Cessons de nous tromper de sujet** et arrêtons de dépenser des centaines de milliards d'euros pour remplacer l'électricité nucléaire décarbonée par des énergies renouvelables. Concentrons-nous sur le vrai sujet : la chasse aux énergies fossiles dans tous les domaines en commençant par les secteurs du bâtiment et des transports qui sont les plus émetteurs de gaz à effet de serre en France.

**Cessons les débats militants et stériles** sur telle ou telle solution technologique ou telle ou telle orientation politique. Il n'est plus possible de laisser agir des dirigeants qui ne s'inquiètent pas de savoir si une proposition est vraie ou fausse, mais seulement de savoir si, en fonction de l'instant et de l'audience, il convient de l'affirmer ou de la nier.

Une seule boussole doit guider l'action : la baisse des émissions de gaz à effets de serre.

Une seule étape est incontournable : la sortie des énergies fossiles, de toutes les énergies fossiles c'est-à-dire du pétrole et du gaz naturel.

**Cessons de vouloir copier les politiques de nos voisins** qui, comme les Allemands, sont moins performants que la France et qui envient nos atouts tout en les combattant. Soyons fiers de ce que nous sommes, déterminés à conforter nos forces et à ne pas les brader. Ayons le discernement nécessaire pour reconnaître nos atouts et le courage politique de les soutenir à toutes les tables de négociation, européennes et internationales.

**Cessons de miser sur des solutions techniques qui n'existent pas aujourd'hui.** Bien sûr, des investissements en Recherche et Développement doivent être massifs pour faire émerger des solutions nouvelles à grande échelle. Mais l'action efficace ne peut pas attendre et les chemins qui doivent être tracés pour les années à venir doivent être fondés sur un socle de technologies et de méthodes existantes et éprouvées.

**Nous n'avons plus ni le temps, ni l'argent pour des actions démagogiques ou inefficaces.** La compétence et le savoir ne sont pas des points de vue mais doivent constituer le fondement de nos programmes d'action. Il faut désormais des actions rapides pour décarboner efficacement notre économie, répondant à la forte croissance à venir des besoins en électricité et en traitant les impacts sociaux de cette transition.

**Le temps n'est plus à l'indignation**

**L'avenir se décide maintenant. Il se construit maintenant.**

**Il faut des actes, des décisions, de l'efficacité.**

**Ne gaspillons pas un nouveau quinquennat  
sans politique éclairée et audacieuse**



# Le livre blanc

# Sauvons le Climat

*Présentation des articles*

## **Éléments de contexte**

### **Climat: Distinguer le vrai du faux**

Nombre de raisonnements des climato-sceptiques témoignent en fait d'une méconnaissance des phénomènes physiques ou d'une mauvaise compréhension des observations en jeu. Certains proposent d'autres phénomènes qui permettraient d'expliquer le réchauffement. Certains se contentent de raisonnements sans aucune donnée chiffrée, et qui ne peuvent donc donner lieu à aucune vérification quantitative. D'autres produisent des calculs qui seraient convaincants s'ils ne souffraient pas de graves lacunes concernant le fonctionnement réel du climat. Une connaissance d'un minimum du fonctionnement du climat suffit à débusquer les erreurs de certains de ces raisonnements.

### **L'intérêt sanitaire d'une bonne politique énergie-climat**

Le réchauffement climatique présente des effets directs et indirects délétères pour la santé humaine; ce sont les villes qui paraissent les plus vulnérables et pourtant la population urbaine a tendance à augmenter. Une population vieillissante, l'isolation sociale, la pauvreté et la maladie mentale sont des facteurs de

risque qui souvent se cumulent et font redouter les conséquences des canicules contre lesquelles il convient de se prémunir par des aménagements pertinents. Ceux-ci ainsi que différents dispositifs doivent réduire les émissions de gaz carbonique mais il convient de rester très vigilant sur les mesures prises pour ne pas dégrader la qualité de l'air mais, au contraire, l'améliorer.

## **Des solutions basées sur les réalités techniques et scientifiques**

### **Quelles énergies pour demain ?**

La question de l'énergie va être la plus importante de ce siècle pour l'ensemble de l'humanité. La prise de conscience du réchauffement climatique contraint l'humanité à s'engager dans la quatrième révolution industrielle qui est celle de la réduction massive de l'usage des énergies fossiles émettrices de CO<sub>2</sub> afin de limiter ce réchauffement. Or, l'humanité utilise toujours massivement les énergies du passé qu'elle a simplement « empilées » les unes sur les autres au fil du temps, sans jamais avoir remplacé les précédentes. Cette facilité n'est plus de mise, il va falloir abandonner d'ici 2050 le charbon, le pétrole et le gaz fossile pour produire l'électricité (sauf captage et séquestration du CO<sub>2</sub> émis).

### **Quel mix électrique pour 2050 ?**

Il est plus que temps d'abandonner les fausses peurs, les idéologies, les illusions et les pensées magiques anti-scientifiques. Il est urgent de retrouver la rationalité et la réalité qui seules permettent de prendre les bonnes décisions et orientations face à un avenir climatique et énergétique totalement nouveau qui constitue un défi d'une extrême complexité. L'option nucléaire est de loin la meilleure solution pour y parvenir et s'en priver serait une folie dans un pays qui maîtrise cette énergie depuis un demi-siècle pour son plus grand bénéfice et celui du climat.

## **Mobilité : des solutions efficaces et économiques à déployer**

Des pistes techniques sérieuses existent mais elles sont difficiles à mettre en œuvre et elles ne sont pas sans inconvénients. Il n'y a pas de solution miracle ! Et si l'humanité, tout comme la population française à une moindre échelle, continue à assurer ses transports, de personnes comme de marchandises, sur les mêmes bases qu'aujourd'hui, elle se trouvera rapidement face à un mur... ou ne réduira pas ses émissions de CO<sub>2</sub> comme elle le devrait pourtant, et comme elle s'engage régulièrement à le faire lors des conférences internationales sur le climat.

## **Bâtiment : un secteur à soutenir pour longtemps encore**

Si les évolutions introduites dans la RE 2020 et le nouveau DPE vont dans le bon sens, il nous apparaît que leurs effets vont devoir être surveillés de très près et que le soutien aux rénovations va devoir être maintenu pour longtemps en veillant en priorité à la décarbonation des modes de chauffage.

En ce qui concerne la rénovation de l'ancien, on sait déjà que la recherche d'une baisse extrême de la consommation par une isolation très poussée est vite ruineuse et décourageante pour les propriétaires. Il vaut mieux un complément d'isolation raisonnable et un passage à un mode de chauffage excluant les énergies fossiles.

## **Prospective**

### **Negatep : un scénario pour demain**

Pour « Sauvons le climat », il est impératif de sortir des énergies fossiles (charbon, gaz et pétrole) afin de prévenir sinon de limiter un dérèglement climatique dévastateur. Élaboré dès l'origine de l'association par des scientifiques et des ingénieurs, NegaTep, dans sa version de 2021, est une proposition destinée à mettre la France sur le chemin de la neutralité carbone. Ce programme, étalé sur trois à quatre décennies à partir de maintenant, vise à diviser par quatre

les émissions de gaz à effet de serre de notre pays sans altérer le bien-être de la population ni entraîner de dépenses excessives.

## **Décryptage : mythes, réalités ou solutions d'avenir ?**

### **Énergies intermittentes : peut-on parler simplement du prix ?**

Que n'entend-on pas sur le coût de telle ou telle énergie ? Chacun parle-t-il du même coût, ou cite-t-il des coûts à l'autre bout du monde, ou s'appuie-t-il sur des projections hasardeuses ? Ces chamailleries, face à des questions aussi sérieuses que le changement climatique, la santé économique du pays, la souveraineté, résultent souvent d'une ignorance de la complexité de la production et de la distribution d'électricité, souvent ressentie à travers un simple interrupteur. Les coûts ne peuvent s'apprécier que dans l'analyse du système complet.

### **Stockage de l'électricité : où en est-on ?**

L'électricité est une énergie de « flux » (mise en œuvre par les électrons dans des conducteurs) et ne se stocke pas en tant que telle, sauf à très petite échelle sous forme d'accumulation d'électrons dans des condensateurs, qualifiés de supercondensateurs pour ceux qui ont les capacités de stockage les plus élevées. Dans tous les autres cas, l'énergie électrique ne peut se « stocker » qu'en la transformant en une autre forme d'énergie (hydraulique, électrochimique, chimique, mécanique, etc.). Elle est ainsi transformée en énergie de « stock » qui peut ensuite être retransformée en électricité selon les besoins des consommateurs. L'expression « stockage » de l'électricité est par conséquent, à une exception près, un raccourci de langage usuel mais qui ne recouvre pas une réalité physique.

## **Hydrogène : que penser des promesses ?**

L'hydrogène a pris une grande importance dans les prévisions en France et en Europe :

- Il est considéré comme un vecteur énergétique d'avenir, concurrent/complémentaire de l'électricité ; il permettrait de pourvoir au stockage de l'électricité des renouvelables intermittents (ENRi, éolien et photovoltaïque).
- Il est aussi considéré comme le carburant du futur pour les mobilités.

On peut douter qu'un rapide développement des techniques hydrogène soit possible car il exigerait un quasi-doublement de notre production d'électricité. Cela paraît peu accessible dans un délai raisonnable.

## **Des enjeux politiques**

### **Le futur de l'agriculture face au changement climatique**

L'agriculture est un des piliers du pays puisqu'elle est la source de la quasi-totalité de notre alimentation. Dans le changement climatique elle intervient de multiples façons : elle participe au réchauffement par les gaz à effet de serre ; elle contribue à limiter le réchauffement par le carbone qu'elle stocke, et elle est soumise aux effets de ce réchauffement auxquels elle doit s'adapter. Mais les évolutions à venir de l'activité agricole ne se limitent pas à l'adaptation au réchauffement. La politique agricole commune, la science et la technique vont jouer un rôle majeur pour l'avenir de l'agriculture et pour l'aider à faire face aux incertitudes qui pèsent sur son futur.

### **Les défis de la réindustrialisation de la France**

On ne peut qu'être tout à fait favorable à une politique de relance industrielle à condition qu'elle soit respectueuse du climat. Il faut progressivement redresser la place de l'industrie dans le PIB. Cela permettra à la fois de réduire le déficit du commerce extérieur qui appauvrit le pays et de réduire le chômage de masse ce qui implique une formation professionnelle des jeunes adaptée aux métiers industriels d'où une liaison forte entre l'éducation nationale et les

industriels. Mais il faut réussir cette reconquête tout en baissant les émissions industrielles par rapport à leur valeur actuelle. C'est un véritable défi pour notre pays.

### **La politique européenne du Climat et de l'Énergie : un enjeu majeur pour la France**

Il est aujourd'hui évident que les orientations et décisions prises à Bruxelles en termes de politiques climatique et énergétique ont un impact majeur sur ces politiques au niveau national, régional et local dans les États Membres. Mais l'inverse est également vrai. Il importe donc que les États Membres aient des positions solides et bien élaborées, techniquement, juridiquement et politiquement, au moment où les dossiers préparés par la Commission arrivent pour négociation et adoption sur la table du Conseil et du Parlement européen. Il faudrait même que les États Membres soient plus actifs à anticiper la dynamique communautaire. Ils reprendraient ainsi un leadership légitime sur ces questions cruciales puisque, d'après les Traités, les États Membres sont les seuls responsables de leur mix énergétique.



**Sauvons Le Climat** (SLC) est un collectif d'associations et d'adhérents individuels. SLC cherche à apporter une contribution indépendante, scientifique, cartésienne au débat, à trier entre mythe et réalité en matière de lutte contre le réchauffement climatique. SLC associe des personnes et experts de haut niveau, dont plusieurs prix Nobel. L'apport de ces experts est totalement bénévole. Chaque domaine est couvert par des spécialistes expérimentés sous la supervision d'un Conseil Scientifique. SLC se situe hors de tout parti politique.

**Sauvons le Climat** se donne pour mission de :

- Informer et sensibiliser le public sur les problèmes liés aux émissions de gaz à effet de serre et au réchauffement climatique, afin notamment de lui permettre de prendre part dans les meilleures conditions aux débats publics européens, nationaux et locaux portant sur les problèmes écologiques ;
- Fournir une expertise sur les problèmes énergétiques et climatiques ;
- Agir auprès des médias, des personnalités politiques, des associations scientifiques, des acteurs économiques et de la société civile pour populariser ses analyses et conduire à des politiques efficaces de lutte contre le réchauffement climatique ;
- Fournir à ses membres, dans la mesure de ses moyens, prestations, services et conseils dans les domaines énergétiques et climatiques ;

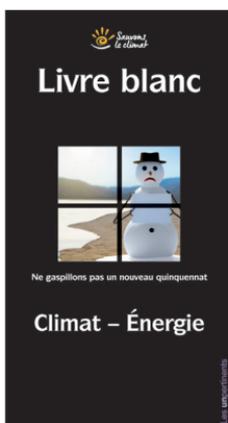
Depuis 2005, **Sauvons le Climat** déploie une approche rationnelle, rigoureuse, argumentée et fondée sur la science.

– Ses analyses et ses propositions sont ainsi basées sur les réalités techniques

- Les études publiées font l’objet d’un examen et d’une validation sur le fond par un Comité Scientifique composé d’experts dont plusieurs lauréats du Prix Nobel et membres des Académies des Sciences et des Technologies
- Les connaissances des membres de l’Association sont complétées par les travaux des Universités d’Été qui, chaque année depuis permettent d’approfondir les approches grâce aux apports des meilleurs spécialistes de chaque domaine.

La légitimité de **Sauvons le Climat** est donc totale à proposer une approche et des solutions basées sur son expérience, sa technicité et sa crédibilité dans ce livre blanc.

# Bon de commande



<b>Livre</b>	nb	prix
Livre blanc, ne gaspillons pas un nouveau quinquennat	.....	20 €
Dialogues impertinents sur le climat	.....	18 €
Un vent de folie, l'éolien en France : mensonge et arnaque ?	.....	17 €
Réchauffement climatique, bonnes questions et vraies réponses	.....	10 €
Climat, la réalité tout simplement	.....	12 €
Négatep, pour réduire les émissions de CO <sub>2</sub> de la France d'ici 2050-60	.....	12 €
Bonnes pratiques pour sauver le climat	.....	10 €
<b>TOTAL</b>	.....	..... €

Je règle ma commande par chèque ou mandat à l'ordre de Saint-Léger éditions, que j'envoie à Saint-Léger éditions 1, chemin des Pièces-Bron, 49260 Le Coudray-Macouard

*Je souhaite recevoir ma commande à cette adresse*

Nom..... Prénom .....

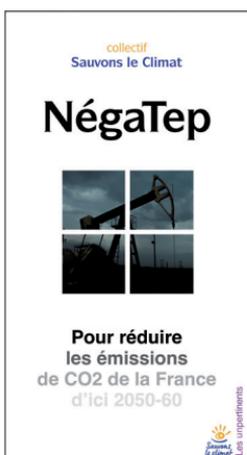
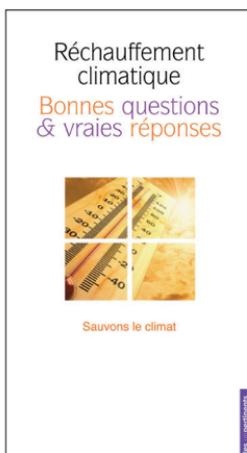
Adresse .....

.....

Code postal ..... Ville .....

Courriel .....@ .....

# La collection Sauvons le Climat



En toute librairie ou <https://les-unpertinents.fr/>